

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

EEG : un synode de fin de mandat et une dynamique nouvelle ?

PLUSIEURS enjeux (dont celui du renouvellement du bureau national) sous-tendent ces assises dont le moins qu'on puisse dire est qu'elles peuvent être déterminantes pour cette communauté chrétienne.

E. NDONG-ASSEKO
Libreville/Gabon

SOUS le thème très inspiré (et à propos) : " Faire tout au nom de Jésus-Christ, et non pour les hommes " (tiré du livre de Colossiens chapitre III, versets 17 à 23) s'ouvre cette semaine à Baraka-Mission de Libreville, le synode dit de fin de mandat et de renouvellement de celui de l'Église évangélique du Gabon (EEG).

Les assises de cette grand-messe revêtent un intérêt particulier, d'autant qu'elles doivent redéfinir de nouvelles orientations pratiques susceptibles de redonner à cette communauté chrétienne ses lettres de noblesse. L'opinion d'ensemble étant plutôt à une certaine distanciation prise par rapport à une véritable éthique chrétienne, fondement de cet Ordre. Certes, si le point d'orgue de cette grande rencontre qui réunira pour cette semaine l'élite de cette église, consiste à l'accession à la direction nationale d'un nouveau pasteur-président, il n'en demeure pas moins que de nombreux enjeux ne tarderont pas à occuper une place de choix dans les différentes commissions mises en place.

L'ampleur des besoins avait suscité au début de cette année 2022 la tenue (malheureusement avortée) d'un " synode de redressement structurel et spirituel " qui devait se tenir dans la région



La sortie de l'église des fidèles à de Baraka-Mission.

synodale du Woleu-Ntem. Il devait y être question de diagnostiquer en profondeur la situation générale d'une communauté chrétienne qui est tout sauf dépourvue de quelques tourments vécus et en proposer des solutions idoines.

Mais en dépit de la non-tenue de ce synode, les cadres de l'église ont mené des réflexions ardues et hardies dont certaines feront l'objet de communications au cours de ces travaux. Parce qu'effectivement, des projections pour un avenir structuré de nombreux

aspects et pans de son fonctionnement ont été imaginées, des stratégies ont été élaborées, voire testées dans leur efficacité.

Le rayonnement de l'EEG est dans tous les esprits. De plus en plus, ses fidèles déplorent que certains intérêts profanes soient parvenus à brider ses aspirations les plus nobles lui donnant ainsi une image moins reluisante. La plus symptomatique étant l'affaire de détournement des deniers qui a éclaboussé ses cadres. Le thème des travaux : " Faire tout au nom de Jésus-Christ, et

non pour les hommes " est d'une saisissante opportunité. Il sonne comme une interpellation de ressaisissement après un constat d'une regrettable déviation, une invite à une correction salutaire. Les enjeux de développement sont multiples. Les investissements de ces dernières années ne traduisent pas, à ce qu'il semble, une préoccupation de croissance tangible. L'état lamentable de certaines paroisses et structures sociales pointe un désintérêt qui ne favorise pas une véritable émulation des âmes.

Une nouvelle dynamique est donc souhaitée à tous les niveaux. La formation des cadres doit être reformulée et repensée pour aboutir à la disposition de bergers outillés et capables de " faire tout pour Jésus-Christ et non pour les hommes ". Et à ce niveau, le bât blesse. Il s'agit aujourd'hui de concevoir des formations qui tiennent, sur le double plan théologique et spirituel, le haut du pavé. " Une crème " qui conduira l'église sur les sentiers christiques, " sur de verts pâturages ", comme l'a dit un ancien d'église.

C'est cette voie que devrait emprunter celui qui, les quatre prochaines années, dirigera l'église évangélique du Gabon. Le tour revenant à la région synodale du Woleu-Ntem qui englobe les départements du Woleu (Oyem), Haut-Como (Medouneu), Haut-Ntem (Minvoul) et Okano (Mitzi), trois candidats se sont déjà signalés. Il s'agit des révérends Pépin Nguema Essono, Clément Obame Mezui (qui a déjà occupé ce poste) et Louis Sylvain Allogo Ango.

Contrepoint 63 millions, l'apport du gouvernement

CNB
Libreville/Gabon

LA tenue du synode ordinaire, en vue du renouvellement du mandat du président de l'Église évangélique du Gabon (EEG) prévue cette semaine, suscite beaucoup d'attention, même au plus haut niveau de l'État. Cela

du fait que cette communauté religieuse est souvent en proie à de graves tensions entre fidèles. C'est d'ailleurs l'une des raisons fondamentales qui ont fait en sorte que le bureau actuel du conseil national soit " reçu par la Première ministre de la République, Rose-Christiane Ossouka Raponda, pour permettre

à ce que le synode se tienne sans heurts, pour la gloire de Dieu", a déclaré le pasteur Basile Nguema Allogo, secrétaire général de l'Église évangélique du Gabon, lors d'un point-presse tenu le 20 juillet dernier.

Avant d'annoncer que " nous sommes heureux que le gouvernement ait volé, par la même

occasion, à notre secours en octroyant une somme substantielle d'argent de 63 millions de francs CFA, pour couvrir tous les frais du synode. Ce qui va soulager les délégués et les paroisses qui participent au synode. Ils n'auront plus à verser une quelconque somme d'argent", a rassuré le SG de l'EEG.